Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 54 (1957)
Heft: 9

Rubrik: Le jardin de l'abeille ; La page de la femme

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

s'ajoutent aussi l'amabilité et la joie de vivre de ses habitants qui ne se sont pas laissé abattre par les terreurs de deux guerres.

Plus d'une fois, au cours de ces heureuses journées, je pensais aux paroles d'un poète et naturaliste suisse du 18e siècle, Albert von Haller, paroles qui s'appliquent tout particulièrement à la situation actuelle du monde : « Toutes les afflictions de la vie sont faciles à supporter, pourvu que la liberté règne ! »

Le Secrétaire général : *O. Morgenthaler*

Secréaire de séance : *Hélène Gontarski*

LE JARDIN DE L'ABEILLE

Visite à Morges

Lors d'une visite faite à un vénérable apiculteur, je suis rentrée les yeux pleins de l'image de ce petit Eden, et le cœur rempli de reconnaissance pour ce cher ami. Une fois les affaires terminées, pour lesquelles nous étions venus, un ami et moi, notre hôte nous offre de visiter sa propriété : un jardin d'agrément où 20 ruches, placées dans les rocailles et les fleurs, ombragées par quelques arbres fruitiers et d'ornement, rien ne manque. On pourrait penser qu'une fée a passé par là et, de sa baguette magique, a mis un peu de couleurs sur chaque chose pour en faire un tout harmonieux. Nous continuons notre visite, derrière la maison, une petite pelouse, où il me semble que, la nuit venue, les elfes et les lutins doivent danser parmi les buissons, un magnifique arbuste tout en fleurs a retenu mes yeux. Cela doit être un régal pour les abeilles ! « Non, nous a répondu notre ami, l'arbre est un Wégélia, il n'est pas mellifère. Mais, dans le but de constater le temps qu'il faut aux abeilles pour percevoir une source de nectar, je l'ai aspergé au vaporisateur avec un sirop de sucre. Au bout d'un quart d'heure l'arbrisseau, chargé de fleurs roses d'un effet splendide, l'était aussi de butineuses.» Expérience intéressante, vous pensez. Merci, cher ami des moments délicieux passés en votre compagnie, des judicieux conseils que vous nous avez donnés, et à une autre fois j'espère.

Voilà comment les choses se passent chez les amis de la nature, et des abeilles en particulier. Rien n'est de trop. *Lilou*

LA PAGE DE LA FEMME

Impression d'une débutante

Monsieur T. a reçu un essaim qu'il jugea bon de mettre dans une ruchette au cas où la souche deviendrait orpheline. La reine étant jeune et excellente pondeuse, il fallait en prendre soin.

La ruche essaimeuse heureusement ne devint pas orpheline. Trois semaines après, nous avons eu la joie de constater la ponte d'une jeune reine.

Comme il n'y avait pas de récolte à ce moment, nous avons attendu trois semaines, puis la ruche-mère fut transportée au Jorat, renforcée de trois rayons de couvain de son essaim. Le résultat fut très heureux.

Nouvelles aventures et mésaventures chez les apiculteurs

Par un beau dimanche du début de mai, saison des essaims, le téléphone sonne chez Monsieur l'inspecteur régional. « Allô, l'inspecteur est-il là ? Non, lui fut-il répondu.» Lorsqu'on est inspecteur, on a beaucoup à faire et on n'est pas souvent à la maison ! Le téléphone continue sa ronde et sonne chez un autre apiculteur — pas un inspecteur, tout le monde ne peut pas l'être ! — Celui-ci était malade et ne pouvait pas faire un déplacement. Par bonheur, un ami qui venait prendre des nouvelles arrive juste au bon moment. L'honneur des apiculteurs lausannois est sauf. — Maintenant, à l'ouvrage. Notre brave apiculteur s'engage sur le chemin de Mon Repos, lieu où se trouvait l'essaim. A première vue, rien. Un ami dit : il faut demander aux pompiers une voiture avec les petites échelles ; mais que faire de ces petites échelles pour atteindre l'essaim le plus haut du pays, du moins je le pense. Notre ami ne perd pas le nord, et bientôt on voit arriver la « Magirus » dans toute sa grandeur, ce qui permit de capturer un superbe essaim. Après une heure d'émotion, tout est rentré dans l'ordre. Le public a pu reprendre possession du parc, une fois la cause de tout ce remue-ménage passée. Et pour une fois, la police n'a pas eu à faire un service d'ordre : les badauds s'étaient éloignés d'eux-mêmes, de crainte d'être piqués, car, ça pique, ces petites bêtes ! Merci cher ami des moments d'émotion donnés aux bons Lausannois, toujours aux aguets de quelques aventures.

TRIBUNE LIBRE

Si nous reparlions du prix du miel !

Vous me répliquerez que ce n'est pas quand la récolte est finie, les marchés conclus, les livraisons en cours qu'on vient ainsi planter un bâton dans la fourmilière heureuse des apiculteurs satisfaits.

Peut-être ! Et pourtant, — et sans mésestimer l'appréciable augmentation qui vient d'être décidée — nous pensons qu'elle apparaît, tout